Le monde à nu

Sonnet.

Entouré de flacons, d'étranges serpentins,
De fourneaux, de matras aux encolures torses,
Le chimiste, sondant les caprices des forces,
Leur impose avec art des rendez-vous certains.

Il règle leurs amours jusque-là clandestins,
Devine et fait agir leurs secrètes amorces,
Les unit, les provoque à de brusques divorces,
Et guide utilement-leurs aveugles destins.

Apprends-moi donc à lire au fond de tes cornues,
Ô sage qui sais voir les forces toutes nues,
L'intérieur du monde au delà des couleurs ;

De grâce, introduis-moi dans cet obscur empire :
C'est aux réalités sans voile que j'aspire ;
Trop belle, l'apparence est féconde en douleurs.

Ren Armand Franois Prudhomme - - *Les épreuves*

© Poeticus 2014 - 2026